

L'APPROCHE COMMUNICATIVE : UNE SOLUTION AU PROBLÈME D'INTERFÉRENCE DANS L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS AU NIGERIA

Nduka David UTAH

Faculty of Arts. Nigerian Army University, Biu, Borno State.

utah2011@gmail.com

&

Chinyere Glory NNAMDI-CHUKWU

Michael Okpara University of Agriculture Umudike, Nigeria

chinyere.nnamdichukwu@gmail.com

&

Nkechinyere Obiageri CHIDI-MBAH

Abia State University, Uturu, Nigeria

nkechinyerechidi@gmail.com

Résumé : Apprendre une langue, dans notre contexte, une langue étrangère, le français dans un pays éloigné des locuteurs natifs pose toujours de problèmes aux apprenants. Maîtriser les structures phonologiques, syntaxiques et lexicales est toujours difficile pour les étudiants apprenant une langue étrangère, ce qu'on peut attribuer comme l'interférence de la langue maternelle ou nationale déjà acquis. Pour les élèves au Nigéria, il y a de l'interférence dans l'apprentissage du français qui vient des langues maternelles et de l'anglais. L'interférence se manifeste dans les systèmes oral et écrit. Ce papier est une réaction à un autre article intitulé *Compétence Sociolinguistique en Langue Française dans le Milieu Universitaire Nigérian* de Motaze (2004). Notre papier étudie ce sujet de la compétence communicative chez les élèves aux écoles secondaires nigérianes. Pour surmonter le problème d'interférence que connaissent les élèves du français au Nigéria, cette présentation affirme la recommandation du gouvernement pour l'emploi de l'approche communicative pour enseigner la langue dans les écoles nigérianes. Cette approche d'enseignement regarde la communication comme le but de l'enseignement de langue. Conséquemment, le but de l'enseignement de langue c'est aider les apprenants à acquérir les compétences pour communiquer dans la langue.

Mots-clés : Approche communicative, langue étrangère, interférence, apprenants, Nigeria.

COMMUNICATIVE APPROACH: A SOLUTION TO THE PROBLEM OF INTERFERENCE FOR FRENCH LEARNING IN NIGERIA

Abstract : Learning a language, in our context, a foreign language, French in a country far from native speakers always poses problems for learners. Mastering the phonological, syntactic and lexical structures of a foreign language is always difficult, which can be attributed to the interference of the mother tongue or national language already acquired. For students in Nigeria, there is interference in learning French that comes from mother tongues and English. Interference manifests itself in the oral and written systems. This paper is a reaction to another article entitled '*Compétence Sociolinguistique en Langue Française dans le Milieu Universitaire Nigérian*' by Motaze

(2004). Our paper investigates this subject of communicative competence among students in Nigerian secondary schools. To overcome the problem of interference among students of French in Nigeria, this presentation affirms the government's recommendation for employing the communicative approach to teaching the language in Nigerian schools. This teaching approach views communication as the goal of language teaching. Consequently, the aim of language teaching is to help learners acquire the skills to communicate in the language.

Keywords: Communicative approach, foreign language, interference, learners, Nigeria.

Introduction

L'article *Compétence sociolinguistique en langue française dans le milieu universitaire nigérian* de Motaze (2004) est l'un des efforts réalisés pour le progrès de l'étude du français au Nigéria. Il cherche à « prouver que le français se développe au Nigeria selon les situations sociolinguistiques distinctes des locuteurs » Motaze (2004, p.160). L'auteur cherche à « découvrir la nature du français parlé au Nigéria » (ibidem, p. 162). Il demande : « Quelles sont les variétés de la langue française au Nigéria ? » (ibid., p. 164). Selon l'auteur, pour aborder le problème de savoir combien de nigérian sont locuteurs du français, il est nécessaire de classer les apprenants selon leur performance. Il a choisi le milieu universitaire pour résoudre le problème.

Motaze (2004, p.163-164) a ainsi identifié cinq groupes de locuteurs du français au Nigéria, à savoir :

- a) des Nigériens ayant appris le français dans les écoles nigérianes ;
- b) des Nigériens ayant appris le français dans les écoles nigérianes et ayant séjourné dans les pays francophones ;
- c) des Nigériens n'ayant pas appris le français dans les écoles nigérianes (lettrés ou non) mais ayant séjourné dans les pays francophones ;
- d) des Nigériens n'ayant pas appris le français dans les écoles nigérianes, mais dans les familles et autres cas ;
- e) des Français et des ressortissants des pays francophones.

L'article propose l'hypothèse qu'il doit exister des variétés différentes de français au Nigéria qui sont en relation avec les catégories de locuteurs et qui indiquent les divers niveaux de possession de la langue. Il conclut : « Concrètement, nous devons vérifier cette hypothèse dans une situation réelle de la pratique de la langue » (p.164). Sans faire référence aux détails des résultats de l'étude, cette présentation s'intéresse à la situation linguistique du Nigéria qui est la situation réelle de la pratique de la langue observée par l'auteur.

Motaze anticipe en soutenant qu'il y a un lien entre le milieu linguistique du locuteur et sa production de langue. Cette situation est très claire dans un pays plurilingue comme le Nigéria où il y a environ quatre cent cinquante langues indigènes parlées dans les différentes parties du pays (Jowitt, 1995, p.34). Malgré la présence de ces langues nigérianes, l'anglais sert de langue officielle majeure en tant que langue du gouvernement, de la politique, de la presse et même de l'instruction à l'école à l'exception des niveaux maternels.

Dans un tel pays plurilingue, l'étude du français se heurte à plusieurs difficultés, parmi lesquelles sont celles qui viennent des langues que les élèves parlent déjà, qui les influencent dans leurs apprentissages. Autrement dit, l'étude du français se heurte aux difficultés de l'interférence. L'interférence est une situation où la connaissance d'une langue oppose des difficultés aux efforts d'apprendre une autre langue. Pour les élèves au Nigéria, il y a de l'interférence dans l'apprentissage du français qui vient des langues maternelles et de l'anglais. L'interférence se manifeste dans les systèmes de l'oral et de l'écrit. Par exemple, au niveau secondaire subalterne, où la plupart des élèves commencent l'étude du français pour la première fois, il est difficile pour les élèves d'apprendre la langue à cause de l'interférence de langues qui sont aussi pour les élèves des matières à étudier à l'école. En plus, le français est une langue étrangère qui ne se parle au Nigéria que dans la salle de classe de français ou dans le milieu universitaire, comme l'ont noté par Utah et Ezeonyim (2007, p.141).

Pour les professeurs de français, l'enseignement est une tâche très difficile à accomplir face à l'interférence des différentes langues nigérianes. C'est une tâche essentielle pour eux de chercher à savoir comment surmonter cette difficulté, comment aider leurs élèves à apprendre et communiquer avec le français. Toute chose qui nous a conduit à faire cette présentation dans laquelle nous nous proposons d'aider les professeurs de français, surtout au niveau de l'école secondaire subalterne. Le but est donc ici d'apporter une information sur l'approche communicative. Les professeurs pourront ainsi permettre à leurs élèves de construire les compétences linguistiques du français qu'ils visent en leur enseignant cette langue dans cette approche.

1. Le phénomène d'interférence

L'interférence est la situation où les éléments d'une langue déjà connue posent certaines difficultés pour l'individu dans son effort d'apprendre une autre langue. Ces difficultés se manifestent dans les systèmes linguistiques différents sur les plans de la phonologie, de la grammaire, de la lexicologie, de l'orthographe et de la sémantique. Au niveau phonologique, l'interférence se manifeste dans les phonèmes produits par les élèves, dans leurs accents, comme le rythme, l'accentuation et l'intonation. Ces caractéristiques se perçoivent lorsque les élèves parlent ou font les exercices de

prononciation. On constate des interférences aux niveaux grammatical et lexical lorsque les élèves emploient des mots et font des phrases en français et que des éléments de leurs langues maternelles se présentent dans leurs vocabulaires et dans leurs structures de phrase. Denizer (2017, p.42) a trouvé que l'effet d'interférence le plus grand se voit dans le parler comme compétence de langue et dans la grammaire comme aspect de langue. De même, l'interférence se manifeste lorsque les élèves écrivent des mots français comme si ce sont des mots de leurs langues maternelles ou des mots anglais et lorsque les élèves attachent quelques significations à certains mots et expressions français comme s'ils sont aussi des mots et des expressions anglais ou de leurs langues maternelles.

La difficulté posée par l'interférence dans l'étude du français au Nigéria est énorme. La plupart du temps, les élèves n'arrivent pas à apprendre les formes correctes des mots et des expressions. Et cette situation peut poser des problèmes à leur apprentissage de la langue. Ils ne peuvent alors pas utiliser la langue pour la communication. Il y a donc un effort constant pour surmonter la difficulté soit chez les élèves, soit chez les professeurs. Pour les professeurs, il faut chercher de bonnes méthodes d'enseignement, de manière à réduire, si non, à éliminera les effets de l'interférence dans les efforts des élèves pour apprendre le français au Nigéria.

De la part du gouvernement, constatons sur ce sujet la publication d'une orientation dans laquelle il recommande l'emploi de l'approche communicative pour l'enseignement du français à l'école. Selon la Federal Ministry of Education [ministre fédérale de l'Éducation] (2012, p. viii), le premier objectif du curriculum est d'« enseigner comment communiquer en français par l'emploi systématique d'une méthode communicative ». Elle spécifie que la méthode vise à « une meilleure acquisition de compétences permettant aux apprenants d'utiliser véritablement la langue française comme outil de communication dès la fin du niveau "Junior Secondary" ». Le but de l'emploi du programme et de l'approche communicative est donc d'aider les élèves à acquérir les compétences linguistiques en français, qui leur permettront de communiquer avec le français. Pour cela, il faudra surmonter les difficultés posées par l'interférence qui viennent de l'anglais et des langues maternelles des élèves et la méthode communicative aidera à atteindre ce but.

La structure du curriculum est de six colonnes qui comprennent « le sujet, les objectifs communicatifs, le contenu, les activités, les ressources pédagogiques, le guide d'évaluation » (Federal Ministry of Education [la ministre fédérale de l'Éducation] (2012, p. ix). La partie sujet spécifie la nature de l'acte de parole, une activité de la vie réelle, à étudier pendant la leçon. La partie de l'objectif communicatif indique les objectifs spécifiques à atteindre par les élèves, toujours pour communiquer en français. La partie de contenu couvre le vocabulaire, les mots et les expressions du sujet. La partie activités spécifie les actions du professeur et des élèves en mettant l'accent sur

l'interaction entre eux. La partie ressources pédagogiques identifie les techniques pour faciliter l'enseignement et l'apprentissage. La partie guide d'évaluation suggère enfin les activités pour confirmer si les élèves ont compris la leçon. Dans le curriculum, le gouvernement a donc mis en place une structure didactique qui assure un emploi de l'approche communicative pour enseigner le français au Nigéria.

Dans la National Policy on Education [politique nationale d'Éducation] (2004), le gouvernement reconnaît l'importance de la langue pour l'interaction sociale, la cohésion nationale et pour la préservation des cultures. La Federal Republic of Nigeria (2004, p. 10) dit: « For smooth interaction with our neighbours, it is desirable for every Nigerian to speak French. Accordingly, French shall be [...] compulsory in primary and Junior Secondary Schools but non-vocational elective at the senior secondary school » [Pour une interaction courtoise avec nos voisins, il est désirable pour chaque Nigérien de parler le français. Ainsi, le français sera [...] obligatoire aux écoles primaires et secondaires subalternes mais une option non professionnelle à l'école secondaire supérieure]. Il est donc clair que l'objectif d'étudier le français au Nigéria est donné pour que les Nigériens développent les compétences linguistiques de la communication. Il faut alors recourir à l'approche communicative pour réaliser le bon objectif.

2. Pour une approche communicative dans l'enseignement du français au Nigéria

L'approche communicative est une approche moderne pour l'enseignement de langue. Selon Akudolu (2004), l'approche communicative met l'accent sur l'habileté de l'apprenant à communiquer convenablement dans la langue cible. L'autrice ajoute que le but de l'approche est pour l'apprenant d'acquérir la compétence communicative, qui est l'habileté à employer la langue convenablement dans des situations différentes.

L'approche communicative se focalise sur l'emploi de la langue pour la communication. Offorma (2002) remarque que l'approche communicative met l'accent sur la communication, qui est l'essence de l'apprentissage de langue. Rodgers (2001) constate que l'approche communicative souscrit au principe que les apprenants acquièrent la langue en l'employant dans la communication. Donc pour lui, la communication authentique doit être le but des activités de classe.

Au Nigéria, le gouvernement a recommandé l'approche communicative comme méthode d'enseignement du français à l'école. Ainsi a-t-il abordé le problème de la méthode qui a dérangé l'enseignement et l'apprentissage du français au Nigéria pendant des années. Le gouvernement a aussi publié le curriculum pour l'enseignement du français à l'école secondaire. Ce sont certaines caractéristiques de l'approche communicative qui la rendent convenable pour l'enseignement du français

au Nigeria, dont le fait que l'approche est basée sur les apprenants et qu'elle met l'accent sur l'enseignement de la communication. Elle permet l'emploi de plusieurs techniques, surtout des techniques interactives. Aussi met-elle l'accent sur l'enseignement des compétences linguistiques.

2.1. L'approche communicative est basée sur l'apprenant

Étant une approche moderne, l'approche communicative est centrée sur les apprenants. Dans la classe communicative de langue, les élèves sont les personnes les plus importantes car ce sont eux qui doivent développer leurs aptitudes à la communication. Obasi (2009) identifie les apprenants comme l'un des facteurs importants pour la planification d'un programme éducatif. Pour l'apprentissage de langue, il faut identifier les profils des élèves et les employer pour l'enseignement. Ces traits sont les caractéristiques des élèves qui leur permettent d'apprendre la langue. Cela inclut l'âge, l'intérêt, l'attitude, l'aptitude, la motivation et les expériences antérieures, entre autres. Ces caractéristiques sont importantes dans l'apprentissage de langue. Par exemple, les élèves doivent être intéressés par la langue française avant de pouvoir l'apprendre. Le professeur doit faire beaucoup d'efforts pour susciter l'intérêt des élèves pour la langue ainsi que pour soutenir leur intérêt pour elle. Aussi les élèves doivent-ils avoir une attitude positive envers la langue.

L'approche communicative convoque ainsi les caractéristiques des élèves pour diriger les leçons de langue. Offorma (2002) constate que lorsque la langue est un aspect de la vie, employée pour la communication, les activités de la classe doivent être liées aux expériences des apprenants. Elle considère que les apprenants sont le point d'attention pendant la leçon et qu'ils doivent orienter les activités de la classe. Donc, dans la classe communicative, le professeur est un coordinateur. Il introduit les activités et encourage les élèves à initier et diriger les discussions. Le professeur coordonne les actions des élèves dans leurs efforts pour apprendre et pour employer la langue.

2.2. L'approche communicative met l'accent sur la communication

L'approche communicative est basée sur le principe que la langue est l'instrument suprême de la communication. On ne peut pas épuiser l'importance de la langue dans la communication parmi les gens. Federal Republic of Nigeria (2004) déclare que : « government appreciates the importance of language as a means of promoting social interaction and national cohesion; and preserving cultures » [le gouvernement apprécie l'importance de la langue comme moyen de promouvoir l'interaction sociale et la cohésion nationale; et de préserver les cultures] (op. cit. p. 10). Donc, la communication est la fonction fondamentale de la langue. La langue sert

surtout pour la communication et l'interaction sociale entre les gens, pour exprimer des messages. Le message de la communication peut être des idées, des sentiments ou tout ce que le locuteur voudra passer à l'interlocuteur. La communication est donc le but de l'enseignement de langue.

Aussi, dans l'emploi de l'approche communicative l'accent n'est-il pas mis sur les formes correctes de phrases. La justesse de formes linguistiques ne compte pas beaucoup. L'accent est plutôt mis sur le sens de la communication. Le Center for French Teaching and Documentation [Centre d'enseignement du français et de documentation], Enugu (2007) perçoit que l'accent est mis sur le contenu de la communication. Donc, dans l'enseignement communicatif, le professeur s'inquiète plus de la fluidité de l'échange que de la justesse de la structure grammaticale. Il encourage ses élèves à parler le français malgré ses erreurs. Il ne s'inquiète pas des erreurs qui empêchent la communication, mais il cherche de bonnes façons de corriger de telles erreurs.

Pour réaliser ses objectifs, l'approche communicative met l'accent de l'enseignement sur l'emploi de la langue pour la communication dans des situations réelles. Le Center for French Teaching and Documentation constate que l'emploi de l'approche communicative se penche sur les actes de parole, qui sont les actions de la vie quotidienne. Le centre explique que l'apprentissage de langue ne se limite pas à la connaissance du système idiomatique de la langue mais inclut l'emploi de sa connaissance pour des actions de la vie quotidienne. Par exemple, l'action de saluer est une activité de la vie quotidienne et, pour réaliser cette action, on emploie des mots comme bonjour, bonsoir, etc. Saluer est un acte de parole, une action de vie. Alors, la langue est pour réaliser des idées, l'intention de saluer, de faire des plaisanteries. Pour l'approche communicative, l'accent est donc mis sur la communication entière. On s'intéresse à l'intention qui est le message de la communication, le contexte qui est la situation autour de l'acte, les formes linguistiques qui sont les mots et les expressions employés dans la communication et aussi la situation socio-culturelle de la communication.

Pour l'approche communicative, le professeur n'enseigne pas aux élèves à employer des mots français. En revanche, le professeur enseigne aux élèves à communiquer des idées en employant des mots. Cette situation se manifeste dans le choix de sujet d'enseignement. Par exemple, le professeur qui emploie la méthode communicative n'enseigne pas les salutations comme bonjour, bonsoir, etc. En revanche, le professeur enseigne aux élèves les salutations en employant les mots comme bonjour, bonsoir, etc. L'approche communicative enseigne donc la langue selon des situations de communication.

2.3. L'approche communicative permet l'emploi de plusieurs techniques

Pour l'enseignement des compétences linguistiques, on a recours à plusieurs techniques. Ce sont des stratégies particulières qu'adopte le professeur pour enseigner la langue. Ces techniques incluent des activités de langue et des matériels didactiques. Les techniques recommandées par la Federal Ministry of Education (op. cit., 2012) pour l'enseignement du français incluent le dialogue (ibidem, p. 1), le mime (ibid., p. 2), le jeu de rôle (ibid., p. 4), la discussion (ibid., p. 6 et 9), la conversation (ibid., p. 4), l'écoute, la répétition, l'écriture (ibid., p. 8), la chanson (ibid., p. 3), la danse (ibid., p. 3), la rédaction (ibid., p. 12), la lettre (ibid., p. 18), ainsi que les images et les posters, la photographie, la vidéo (ibid., p. 1-14), les documents authentiques et autres documents (ibid., p. 1-2), les extraits de journaux (ibid., p. 6), la télévision (ibid., p. 17), etc.

L'approche communicative est éclectique dans son emploi des techniques. Elle permet au professeur d'employer n'importe quelle technique pourvu que telle technique encourage la communication et l'interaction chez les apprenants (Offorma, 2002). Cette approche permet alors l'emploi de toutes les techniques employées par d'autres approches d'enseignement, y compris la conférence, l'emploi de textes, la discussion, la démonstration, la conversation, l'écriture, la lecture et beaucoup d'autres techniques. Le professeur est donc libre de choisir celles qu'il trouve les plus convenables.

Une autre technique employée pour l'enseignement des compétences linguistiques est l'emploi de la langue d'instruction. Il s'agit de la langue employée par le professeur pendant la leçon. Alors que l'approche communicative met l'accent sur la communication, la langue d'instruction employée par le professeur est importante car il s'agit de l'emploi de langue en communication. Pour langue d'instruction, l'approche communicative accepte n'importe quelle langue qui permet à l'apprenant de comprendre la leçon.

Alors, l'approche accepte l'emploi de la langue maternelle pour l'instruction. Cela pour permettre aux élèves de bien comprendre la leçon. La Federal Ministry of Education (op. cit., 2001) recommande l'emploi de la langue maternelle pour la présentation du sujet de la leçon. Cependant, les exemples et les illustrations doivent être en français.

2.4. L'approche communicative est interactive

L'interaction est la communication avec l'ensemble des réactions qu'elle implique. Il s'agit des réponses entre interlocuteur. L'approche communicative met beaucoup l'accent sur l'interaction car dans la vie, la langue est employée dans des interactions différentes parmi les gens, pour s'exprimer, pour donner et recevoir des

informations. Les leçons dans une approche communicative sont donc très interactives.

Dans la classe communicative, il y a deux types d'interactions : les interactions verticales et les interactions horizontales. Les interactions verticales sont les interactions entre le professeur et les élèves et les interactions horizontales sont les interactions entre les élèves, membres de la classe de langue. Dans la classe, il y a de multiples interactions dans les activités en groupes. Il peut y avoir des activités de paires, de petits groupes et de classe entière. Dans les activités des groupes, il y a de multiples interactions qui demandent la participation active du professeur et des élèves.

Dans l'enseignement communicatif, il y a une autre interaction qui est aussi importante. C'est l'interaction avec les autres enseignants de français et c'est surtout en dehors de la classe qu'elle peut avoir lieu. Ce type d'interaction permet aux professeurs d'avoir un échange d'idées avec les confrères du même métier. Dans le cas des classes à plusieurs professeurs, cette interaction est plus facile car les professeurs sont dans le même environnement et pourront plus facilement échanger des idées et des travaux. Mais dans une situation où les professeurs ne travaillent pas ensemble, ils pourront interagir électroniquement par l'internet. Donc, l'interaction fournit aux professeurs des occasions de se connaître et travailler ensemble qu'ils soient proches les uns des autres ou pas. Ce type d'interaction doit aider les professeurs dans leur incitation aux élèves à interagir pour apprendre à parler la langue.

Pour l'enseignement des compétences linguistiques, l'approche communicative met l'accent sur l'emploi de techniques interactives, qui comprennent des activités et des matériels didactiques. L'emploi de ces techniques est important car en participant aux activités interactives les élèves emploient la langue française et pratiquent donc la langue. Zwang (2011) constate que la méthode interactive d'enseignement est un moyen effectif d'aider les élèves. L'approche communicative d'enseignement donne aux élèves des occasions d'employer la langue française en communication effective.

2.5. L'approche communicative met l'accent sur les compétences linguistiques

Une caractéristique majeure de l'approche communicative est l'accent mis sur les compétences linguistiques. Ce sont les aptitudes de communication, les quatre modes par lesquels la communication est réalisée. Federal Ministry of Education (op. cit., 2012) s'y réfère comme la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite, l'expression écrite et ce sont les compétences que les élèves doivent acquérir pour communiquer en français. Elles sont aussi reconnues comme comprendre, parler, écrire et lire (WIDDOWSON, 1991). Selon lui, parler et comprendre ont trait à la langue exprimée au moyen d'un support oral tandis que lire

et écrire ont trait à la langue exprimée au moyen d'un support visuel. Il ajoute : « Un autre mode de présentation des compétences est celui qui renvoie non à la nature du support, mais à l'activité du sujet parlant. Ainsi parler et écrire sont décrits comme des compétences actives ou de production, alors que comprendre et lire seraient des compétences passives ou de réception » (Widdowson, 1991, p. 69).

La communication dans une langue est possible grâce à ces aptitudes de communication. Pour pouvoir communiquer dans une langue, on le fait dans un de ces modes. C'est alors la tâche du professeur d'aider ses élèves à acquérir les compétences linguistiques pour pouvoir s'exprimer dans des situations de communication. Pour arriver à réaliser cet objectif, le professeur doit enseigner les compétences. Entendre est le premier contact avec la langue. C'est l'habileté de comprendre un son. C'est-à-dire, l'habileté d'attacher quelque signification au son. C'est l'aptitude de la compréhension orale. C'est l'habileté de comprendre ce que dit quelqu'un. Cette compétence va outre qu'entendre, elle va jusqu'à attacher de la signification au son entendu. Pour l'aptitude de la compréhension orale, entendre, le professeur aide les élèves à identifier et comprendre les mots et les expressions dites en français.

Parler est l'habileté de produire des sons sensibles. C'est l'aptitude de l'expression orale. Pour l'aptitude de l'expression orale, parler, le professeur fait parler le français. Lire est l'aptitude de la compréhension écrite. C'est l'aptitude de décoder les symboles des textes. Les textes sont une représentation des sons de la langue. Cette compétence permet d'apprécier et de comprendre la littérature. Pour l'enseignement de l'aptitude de la compréhension écrite, lire, le professeur aide les élèves à comprendre la langue représentée en texte. Écrire est l'aptitude de l'expression écrite. Cette compétence permet de représenter les sons de la langue avec des symboles graphiques. Pour enseigner l'aptitude de l'expression écrite, écrire, le professeur aide les élèves à représenter la langue en texte.

Donc, l'enseignement des compétences linguistiques est central dans l'approche communicative. Cela inclut tous les efforts du professeur pour aider ses élèves à acquérir et à employer les compétences linguistiques. Obasi et Oku (2002) identifient l'enseignement des compétences linguistiques comme l'une des techniques particulières pour l'enseignement de langues. L'accent est mis sur les quatre compétences, les compétences orales d'abord et puis les compétences écrites. Anasiudu (2002) observe que l'approche communicative vise à développer les quatre compétences linguistiques chez les apprenants.

Pour enseigner les compétences linguistiques, on a recours à l'alphabet français. Pour les compétences orales, le professeur fait référence aux sons de la langue qui sont par exemple [i], [e], [p], [b], entre autres. De la même façon, pour les compétences

écrites, il fait référence aux lettres de l'alphabet de la langue qui sont par exemple, i, e, p, b, entre autres.

Pour l'aptitude à la compréhension orale, entendre, le professeur aide d'abord les élèves à identifier et à comprendre les mots et les expressions parlés en français. Il emploie des activités comme des exercices de prononciation, des phrases et des instructions spontanées, des exercices de dictée, des dialogues, des mimes, des discussions, des conversations et des exercices d'écoute. Il emploie aussi des matériels comme la radio, le magnétophone, des objets réels, la télévision, la vidéo, le laboratoire, des matériels audio et audio-visuels.

Pour l'aptitude à l'expression orale, parler, le professeur fait parler les élèves en français. Il les fait participer à des activités telles des exercices de prononciation, de formulation de phrases spontanées, d'histoires racontées, de discussions, de conversations, de dialogues, de jeu de rôles, de drame, de chant, de pratique orale, de travaux en groupes, de poèmes, de récit, de conte oral, de dialogue, de mime, de répétition. Il emploie aussi des matériels comme la radio, le magnétophone, des objets réels, des matériels authentiques, la télévision, la vidéo, le laboratoire, des matériels audio et audio-visuels, des images et des affiches.

Pour l'enseignement de l'aptitude à la compréhension écrite, lire, le professeur essaie d'aider les élèves à comprendre la langue représentée par des textes écrits. Il les fait participer aux activités telles que l'identification de mots et des phrases, à divers exercices de lecture de textes. Il emploie pour matériel des livres, des magazines, des documents authentiques, entre autres documents. Il les aide à identifier les textes sur des images et des affiches, des photographies, des vidéos et à la télévision.

Pour enseigner l'aptitude à l'expression écrite, écrire, le professeur essaie d'aider les élèves à représenter la langue en texte. Il les fait participer à des exercices d'écriture, de prise de notes, de dictée, de constitution de sommaires, de rédaction de lettres. Il emploie des matériels comme des livres, des cahiers, des vidéos et la télévision.

Dans l'approche communicative, les aptitudes de communication sont enseignées d'une manière intégrée. Obasi et Oku (2002) opinent que pour l'enseignement des compétences linguistiques, il ne faut pas une distinction des compétences. Donc, dans la même leçon, on peut mettre accent sur plus d'une compétence, c'est-à-dire que pendant les leçons, on ne fait pas une distinction entre les aptitudes. On met plutôt l'accent sur une aptitude selon la nature de la leçon.

3. Les avantages de l'approche communicative

Pour l'étude du français au Nigéria, l'approche communicative présente plusieurs avantages sur les autres approches d'enseignement. Voilà pourquoi elle est recommandée. Ces avantages sont :

a) permettre la réalisation de l'objectif du français au Nigéria : introduire l'étude du français à l'école (FRN, 2004), mettre l'accent sur l'emploi de langue pour la communication, préparer les élèves à employer le français pour la communication soit à l'oral soit à l'écrit.

b) porter toute l'attention sur les élèves : le professeur initie et coordonne les activités tandis que les élèves interagissent et parlent la plupart du temps, c'est en parlant que les élèves apprennent la langue.

c) pratiquer la langue : l'approche communicative met plus l'accent sur la fluidité dans l'emploi de la langue que sur la justesse de l'expression. Les élèves sont alors encouragés à pratiquer le français qu'ils apprennent même en dehors de la classe. C'est par la pratique qu'ils apprennent le français.

d) valoriser l'interaction : c'est à travers elle que la langue s'emploie pour la communication,

le professeur et les élèves se saisissent de l'occasion de communiquer librement dans la langue ;

e) pratiquer l'éclectisme : par l'emploi de toutes les techniques des autres approches d'enseignement, laissant donc le professeur libre de choisir les techniques les plus convenables.

Conclusion et Recommandations

Cette communication a discuté l'article titré *Compétence sociolinguistique en langue française dans le milieu universitaire nigérian* de Motaze (2004). L'auteur a remarqué que le milieu linguistique du locuteur jouait un rôle dans sa production du français. Le problème de l'interférence langagière a ainsi été posé. Pour le surmonter ce défi, cette présentation insiste sur l'emploi de l'approche communicative pour enseigner la langue dans les écoles nigérianes. On a donc vu que cette approche pédagogique regarde la communication comme le but de l'enseignement de langue. L'approche communicative met donc l'accent sur l'enseignement des compétences linguistiques pratiques et présente la caractéristique de placer l'apprenant au centre de ses démarches par l'emploi de techniques interactives. Pour l'emploi l'approche

communicative, on fera donc aux enseignants nigériens de français les recommandations suivantes :

- a) pendant les leçons, créer des occasions pour les élèves de pratiquer la communication en français : le faire par des activités communicatives comme des conversations ;
- b) initier beaucoup d'activités interactives dans la classe : en participant aux activités, les élèves emploient et apprennent le français ;
- c) organiser des programmes sociaux et éducatifs pendant l'année : des exemples sont des concours et des activités comme des débats, des jeux, des chansons, des danses, des récits, qui permettront une pratique réelle aux élèves ;
- d) utiliser beaucoup de matériels didactiques de manière interactive/

Références bibliographiques

- Akudolu, Lilian Rita. *Teaching the language arts*. Enugu: John Jacob's Classic Publishers LTD, 2004.
- Anasiudu, N. Benett. Language teaching methods and their formative impulses. *International Journal of Arts and Technology Education*. Enugu : Éd. John Jacob's Classic Publishers, vol. 2, n° 1, 2002 ; p. 11 - 26.
- Denizer, Elif Nur. Does mother tongue interfere in second language learning? *Journal of Foreign Language Education and Technology*. Bursa : Éd. Levent Uzun, vol. 2, n° 1, 2017 ; p. 40-53. Disponible en <<http://jflet.com/jflet/> 40>. Consulté en octobre 2018.
- Federal Ministry of Education. National curriculum for junior secondary schools : French. Abuja: Ministerial Committee on the review of French language syllabus and curriculum, 2001.
- Federal Republic of Nigeria. National policy on education. 4th ed. Abuja: NERDC, 2004.
- Jowitt, David. Nigeria's national language question : choices and constraints. In : Bamgbose, A. ; Banjo, A. ; Thomas, A. *New Englishes : A West African perspective*. Ibadan: The British Council, 1995.

- Motaze, Daniel. Compétence sociolinguistique en langue française dans le milieu universitaire Nigériane. *CASIL Calabar Studies in Languages*. Calabar : Uninma Angery, vol. 2, n° 1, 2004 ; p. 160-170.
- Obasi, V. Adaobi. *Curriculum design and strategy*. Owerri: Bond Computers, 2009.
- Obasi, V. Adaobi ; OKU, O. Obianuju. *The teaching of languages*. Owerri: Barloz Publishers , 2002.
- Offorma, C. Grace. Overview of modern foreign language (mfl) methods and techniques. *International Journal of Arts and Technology Education*. Enugu: Éd. John Jacob's Classic Publishers, vol. 2, n° 1, 2002 ; p. 217-234.
- Rodgers, S. Theodore. *Language teaching methodology*. Washington, DC : Center for applied linguistics, 2001. Disponible en <<http://www.cal.org/resources/digest/rodgers.html>>. Consulté en octobre 2006.
- Widdowson, G. Henry. *Une approche communicative de l'enseignement des langues*. Trad. Paris : Hatier/Didier, 1991.
- Zwang, Jenna. *Ten ideas for interactive teaching*. Rockville, Maryland : eSchool News, 2011. Disponible en <<https://www.eschoolnews.com/2011/06/06/ten-ideas-for-interactive-teaching/>>. Consulté le 4 septembre 2017.